



Ma Belle Famille chasse le Tigre !

14 février 2010 – noces de cuir et St Valentin



COMME DANS UN REVE

L'année du Tigre commence bien puisque ma Belle Famille s'arroe l'attention dans cette Newsletter. Notre retour à Guilin nous permet de profiter des douceurs de ma Belle Famille. Voici comment le Nouvel An chinois s'est déroulé chez eux, à la campagne, en toute simplicité... Récit qui, à défaut de faire des jaloux, fait rêver.

2010 : L'ANNEE DU TIGRE (DU 14 FEVRIER 2010 AU 2 FEVRIER 2011)

Pour les natifs de 1998, 1986, 1974, 1962, 1950, 1938, 1926...

Le Tigre est décrit comme étant courageux, impulsif, solidaire et solitaire. On dit de lui qu'il s'entend bien avec le cheval et le chien, très mal avec le singe.

Comme dit un dicton chinois qui n'est pas sans nous rappeler l'un des nôtres : « lorsque le tigre n'est pas là, les singes sont les rois. »

Voici d'autres proverbes de circonstance : « agneau en peau de tigre, craint encore le loup ; plus on approche de l'ennemi, plus les tigres de cour deviennent agneaux. » [I + proverbes I](#)

Le Tigre s'illustre souvent par son talent graphique qui l'amène à s'exprimer en contant des histoires qui passionnent. Son tempérament galvanise les autres et il reste toujours maître de lui. Il est intelligent et curieux, sait ce qu'est l'amitié et va au-delà du simple coup de main quand on fait appel à lui. Le Tigre a une sensibilité d'observateur avant de s'investir, préférant parfois la solitude aux bruits des villes. Il attend en général la trentaine avant d'avoir des enfants, étant un enfant lui-même, passant le premier tiers de sa vie à découvrir la vie.

Autant le bœuf était constant, fort de sa régularité quotidienne, autant le tigre gagne par son audace, son panache et son goût du pari. Symbole de l'armée, c'est lui qui protège la maison des trois désastres traditionnels : feu, voleurs et fantômes. Assimilé au *yin* féminin, par opposition au *yang* du dragon, il ne peut vivre sans rassembler les autres sous sa coupe. Susceptible sur les questions d'honneur, fier de sa différence, il s'avère charmeur, imprévisible et flexible. Il a les qualités d'un chef : bourreau de travail, stratège (visionnaire à long terme), et froid, sur ses gardes. Ses défauts étant le soupçon, l'emportement et l'atermoiement.

A lire, l'histoire où le Tigre chassa le Lion de l'astrologie chinoise : [I ici I](#)

REPETITION CHEZ GOUGOU

Le premier coup de chaleur a eu lieu le 9 février, jour de l'anniversaire lunaire d'Hélène. Ce jour-ci, il fit 30°C à Guilin, alors qu'au Nord et à l'Ouest, à Harbin et à Urumqi, il faisait -20°C !

"Gougou" est le terme qui désigne la tante, c'est à dire la frangine du paternel. Cette femme de 54 ans, veuve depuis une décennie vit seule avec son fils de 28 ans, et sa belle-fille enceinte depuis quelques mois. A la retraite, elle gagne 80€ par mois. Son fils est vigile dans un hôtel étoilé pour 100€. Heureusement, étant propriétaire d'un 70m² au 4^{ème} étage sans ascenseur, elle n'a pas à s'acquitter d'un loyer. Cette tante est une mère pour Hélène car c'est elle qui lui trouva son premier travail de vendeuse de nouilles lorsqu'elle avait 16 ans. De plus, elle s'intéresse davantage à sa vie que sa propre mère.

"Gougou", nous a invité à dîner chez elle, à Guilin, le 9 février. Nous sommes arrivés à 18h et repartis à 19h... Je vous rassure, tout s'est passé normalement. Les trente premières minutes se sont écoulées en discutant avec la tante, dans la cuisine, pendant qu'elle finissait de cuisiner les quatre plats. Ensuite, nous avons mangé sur la table basse de salon : raviolis, poisson, bœuf et légumes verts ; presque tous les deux car la tante était occupée à nous emballer les raviolis congelés et les gâteaux aux pois rouges fait maison ! Comme durant les repas de mariage, les hôtes ne profitent pas des invités. Ensuite nous sommes allés tous les trois changer la veste que nous lui avions offerte, car elle la trouvait trop "fashion". Dieu merci, la corbeille de fruits offerte convenait.



Le Tigre disparaît de la terre chinoise (< 3200) mais renaît et triomphe dans le monde symbolique de la géomancie.

DES FETES BUCOLIQUES : RETOUR AU XX^E SIECLE

Non contents de vivre dans le futur (7h d'avance sur la France), nous avons pris un bus pour remonter le temps et fêter le Nouvel An avec ma Belle Famille.

Le village, la maison...

Le village de Puyi est à 20 min de Yangshuo et à 90 min de Guilin. Depuis ma précédente visite, il y a deux ans, ce village a considérablement changé. Comme en France dans les années soixante, les voisins s'entraident à construire leurs maisons de trois ou quatre étages. Toutes ces habitations accolées et aux façades identiques donnent des aires de muraille.

Cette troisième visite chez ma Belle Famille m'a causé moins de fractures culturelles : je me suis fait à leur désintérêt pour le ménage (ils vivent dans la poussière) et à leur manque de goût pour l'entretien et le rangement. En revanche, beaucoup moins à l'absence d'eau chaude, de gaz et de chauffage. Ils cuisinent et se chauffent au feu de bois.



Vue sur les rizières

Cependant, le père a fini de construire le quatrième étage avec terrasse (5 x 80m²) ! Le dernier étage n'ayant pas de rambarde de sécurité, on peut faire une chute de douze mètres dans la cage d'escalier. Depuis 2006, aucune salle de bains n'a été terminée. Les lavabos sont bien installés, mais pas raccordés. Heureusement, les toilettes à la turque fonctionnent.

L'eau arrive au robinet à un seul endroit de la maison : dans la cuisine. Elle est aussitôt stockée dans un seau où on la puise pour la faire bouillir. Avec cette eau chaude, on se lave, on rince les légumes, puis on fait la vaisselle, et enfin, on arrose le potager. J'ai lu plusieurs fois que les paysans chinois gaspillaient l'eau...?? Pas ceux-ci en tous les cas.

Pour nous laver, nous prenons de l'eau chaude dans une bassine. Inutile de dire que dans ces conditions, nous avons fait le minimum de toilette durant les cinq jours. Rasé de très très près et visite chez le coiffeur avant le départ. Je confesse ne pas m'être lavé les dents tous les jours...

Une vie austère

N'ayant plus de chiots (on a volé la chienne !) ma belle-mère a égorgé une poule. Pour ce faire, elle a fait une légère incision sous la gorge de l'animal afin de récupérer le sang, puis l'a jeté - encore vivant - dans un tas de cendres ! Plus tard, elle l'a déplumé dans de l'eau bouillante.

Ma belle-mère a fait du tofu (fromage de soja). Pour cela, elle a versé un seau de lait de soja dans un drap qui permet de faire la coagulation. Le lait récupéré dans un seau sera ensuite pressé et deviendra du tofu.



Fabrication de tofu

Elle fait également fumer la viande pour la conserver et fait des saucissons.

Le petit-fils

Les grands-parents qui élèvent le petit-fils s'en occupent peu. Le petit Lin, alias Xiao Lin, 4 ans, est dépourvu de jouets, il touche à tout, se roule par terre et traîne dans nos jambes. Il en est fatigué. Ils crient pour communiquer. Il y a un côté très bestial, très simiesque. Xiao Lin fait comme les grands-parents, il hurle à tout moment. Quelle cacophonie !

Visiblement, le fils du voisin a le même problème. Leur habitude à l'ennui doit venir de leur jeunesse. En Occident, les gosses jouent au ballon, ici non. En plus de s'ennuyer, Xiao Lin sent mauvais, à des ongles noirs et peu garder les restes du déjeuner pendant plusieurs heures autour de la bouche. Avec une telle attention, cela promet pour les études.

Couché à 20h, levé à 7h, le petit-fils dort avec les grands-parents dans un lit qui se résume à une planche en bois.

Les repas

La cuisine est la pièce où l'on vit : on s'assied autour d'un feu de bois pour se réchauffer ou discuter.

Malgré ma bonne volonté, dès le premier repas, le blues me rattrape. Aucun confort, pas de table, de chaise, mais de petits tabourets de 20 cm de hauteur, qui me cassent le dos. Pas de verre, on boit dans un bol, encore que je sois le seul à boire. Pas de thé, pas de bière, seulement du Coca Cola que nous avons acheté. Que l'art de vivre au Français est loin !

Le père prend son bol de riz dans la main et mange en se promenant. Un véritable forçat, il ne sait pas s'arrêter.

C'est de notoriété que ma femme est un cordon bleu. Mais comment cela est-il possible ? Sa mère, sa sœur et sa belle-sœur ne sont pas vraiment douées. La cuisine est simple, sans saveur, sans plaisir. On mange pour manger. De toute façon, vu le confort et la présentation des plats, l'appétit ne vient pas facilement. Hélène aurait-elle "volé" à toute sa famille le talent de cuisinière comme elle l'a fait avec l'intelligence ??

Heureusement pour moi, j'avais apporté mes derniers gâteaux et chocolats français pour grignoter entre les repas.

Absence de confort

Preuve de leur absence de volonté pour améliorer leur confort : ils ne se servent pas des deux radiateurs électriques mobiles ni du matelas chauffant que nous avons acheté. Subissant le froid trois mois dans l'année (entre 0°C et 10°C) ils ne jugent pas nécessaire de se chauffer, mais alors pourquoi ne pas fermer les fenêtres ??

Mes beaux-parents ont une paire de lunettes pour deux. Afin qu'elle leur aille à merveille, une branche est plus longue !

Cela nous fait demander si ils n'ont pas des carences intellectuelles. Après réflexion, nous essayons de nous imaginer leur jeunesse durant les années noires du Maoïsme : famine, terreur, révolution, Grand Bond...

A posteriori, d'après Héléne, ils craignent toujours d'exposer leurs biens et d'être considérés comme des nantis. Ils ne jettent rien, nous retrouvons des emballages ou autres choses inutilisables; ils portent rarement les vêtements qu'on leur offre. Bien qu'ils n'aient pas de revenu, soyez certains qu'ils ont plusieurs milliers d'euros en banque. C'est le genre de personnes à garder leurs bijoux dans un coffre, des Rois de la thésaurisation !

Quand on pense qu'un Chinois sur deux (700 millions) vit à la campagne, et donc vit dans ces conditions. On comprend aisément les jeunes filles prêtent à tout pour fuir cette existence.

Depuis ma dernière visite lors de notre mariage chinois en février 2008, ils ont un réfrigérateur et un nouveau lave-linge. De fait, les parents d'Héléne ont fait des progrès : ils ne vivent plus qu'au début du XX^e siècle.

Au bout de cinq jours, je sens que je pourrai devenir fou en restant plus longtemps ici.

Activités

Parmi les nombreuses activités champêtres, nous sommes allés ramasser des champignons dans la forêt. Xiao Lin et moi faisant trop de bruit - ce qui risquait d'attirer l'attention des fantômes - ma belle-mère y retourna seule le lendemain.

Nous sommes allés au marché, comme tous les habitants du village. A cette période de l'année, tout le monde repart avec son poulet vivant. J'ai beaucoup aimé les Papy's faisant "griller" la tête de cochon au chalumeau ! Photos à voir dans les Zin-solites. [I ci](#) ! Sans oublier le chien vidé et pendu par la gueule à un croc de boucher...

Après le passage d'un cortège funèbre devant la maison, ma belle-mère a entouré l'entrée de la maison de sable blanc afin d'éloigner les fantômes et autres esprits malins.

Habités à s'ennuyer, leurs loisirs se limitent à discuter autour du feu ou à jouer aux cartes. Heureusement pour moi, j'avais apporté mon ordi et un livre de poche pour passer le temps dans notre confortable chambre.

Des histoires de famille

Mes beaux-parents ne parlent pas Mandarin. De toute façon, même si nous parlions la même langue, nous ne saurions pas quoi nous dire. Au moins, ils n'ont pas de tracas à cause moi. Leur fille n'a pas vu son époux depuis deux ans, et leur amour s'étant étioilé, elle a un amant, fauché comme les blés, qu'elle entretient alors qu'elle est vendeuse dans une boutique pour 100€. La femme de mon beauf se plaint du manque de tendresse de son mari et a voulu divorcer ; elle réclamait deux étages de la maison familiale !

Comme les parents d'Héléne parlent seulement le dialecte local, j'ai du mal à les comprendre. Pour communiquer avec eux, j'utilise alors des onomatopées et j'imité le « *wou-wou* » de ma belle-mère, ce qui fait rire tout le monde. A contrario, j'ai un contact plus facile avec mon beauf, ce nigaud, et mes deux belles-sœurs.

Héléne n'avait pas très envie de passer les fêtes avec eux, car elle est brimée et sent qu'elle ne fait plus parti de la famille. Dépassés, ils ne nous posent jamais de questions sur notre vie, nos voyages, nos projets. Pour eux toute dépense est gaspillage.

Malgré cela, ils sont très gentils et plutôt propres étant donné leurs conditions de vie.



Dans la cuisine, devant un feu, LN tricote



Xiao Lin fait du coloriage

Célébrations : les traditions se perdent

Bien loin de ce que l'on peut lire sur les us et coutumes des Chinois pour le Nouvel An, ils se "contentent" de rentrer chez eux, de faire un bon diner, de lancer des pétards et de visiter la famille proche. Preuve que la célébration est un plaisir de riches.

Nous étions huit pour fêter l'avènement du Tigre. Mes beaux-parents ; mon beauf, sa femme et le petit Lin ; la sœur d'Hélène ; mon épouse et moi-même. La petite Sisi (6 ans) est restée à Macheng (à 950 Km) chez ses grands-parents paternels car personne ne s'est décidé à aller la chercher. Son père, le mari de ma belle-sœur, est resté à Tianjin (à 2 000 Km) car il n'entretient pas de "bonnes relations" avec sa femme.

Pour le réveillon du 13 février, nous avons déjeuné à 16h30 puis "dégusté" des raviolis à minuit. Les femmes ont cuisiné un repas de fête : poisson, bœuf et potée de poulet avec boulettes de tofu à la viande. Les femmes boivent la soupe, les hommes de l'alcool de riz à 52°.

Mon beauf, ce nigaud, a apporté des offrandes à Bouddha : un poulet, trois bols de riz et trois verres de vin ; il a fait péter une chaîne de pétards. Le père a changé les *duilian* sur les montants de la porte d'entrée : de laconiques poèmes écrits sur une bande de papier rouge. Pendant ce temps, nous nous lavions et étions censés porter des vêtements neufs.

Durant la veillée, nous avons joué aux cartes dans le salon au deuxième étage. Essayez d'imaginer la scène : nous sommes assis sur de confortables chaises en bois autour d'un feu ; nous portons nos manteaux, la fenêtre et la porte sont ouvertes afin d'aérer... et de faire rentrer le froid. On écoute le grand show à la télévision tout en grignotant des graines de tournesol et de petites oranges. Le sol est recouvert de déchets. Non, non, rien n'a changé depuis 2008 !



Réveillon et parties de cartes

Le lendemain, nous avons offert une enveloppe rouge avec quelques yuans aux personnes âgées et aux enfants de la famille proche. C'était également la fête au village : vers midi, une danse du dragon et du lion (pas du tigre !) est partie de la mairie pour s'arrêter devant les maisons. Deux heures plus tard, dans la cour du collège avait lieu une fête populaire : karaoké, lancer d'anneaux sur des bouteilles, panier de basket et autres jeux d'adresse, avec, à la clé, des cadeaux *ad libitum* : des briks de lait, des pattes de poulets, du tofu épicé et moult friandises sous vide.

Le surlendemain, nous sommes allés rendre visite à l'oncle et à la tante paternels d'Hélène, à dix minutes en moto, au milieu des rizières, dans l'ancien village où a grandi LN. Nous leur avons apporté des gâteaux secs (pour les plus jeunes) en plus des deux kilos de viande (pour les anciens) que ma belle-mère leur avait apporté de notre part quelques jours auparavant. Cela m'a soulagé de constater que leur confort n'est pas plus enviable que celui de mes beaux-parents. L'oncle (cadet de mon beau-père) vit avec le grand-père, sa femme et leurs deux enfants : un garçon de 25 ans et une fille de 21 ans. Cette cousine d'Hélène lui ressemble beaucoup. Pour ce qui est de la tante (sœur cadette de mon beau-père), elle vit avec son mari, son fils, sa femme et son petit-fils. Leur existence est bien modeste : pas de crêpis dans cette maison de seulement un étage (les briques sont apparentes) et les murs de la cuisine sont en terre cuite ! Les autres étant trop loin, nous ne sommes pas allés les voir.

Généreux dans l'âme (à condition qu'on le soit également) les personnes visitées nous ont offert : des poulets vivants, des fruits (pommes, litchis) et des gâteaux secs. Nous avons tout laissé à mes beaux-parents.

Si la politique de l'enfant unique de 1979 fait des familles sans oncle ni tante et laissera des personnes âgées seules, il n'en est rien pour les générations passées. A la campagne, les familles étant nombreuses, encore plus chez les minorités, nous voyons fréquemment des écarts de vingt ans entre frère et sœur, quatre générations sous le même toit et des jeunes de 25 ans tous mariés et parents.

PROLONGATIONS

Le 15 février, en allant présenter ses vœux à ses parents, la sœur de ma belle-sœur (la femme de mon beauf) a eu un accident de moto dans lequel son futur époux et père de leur fille trouva la mort. Quelques années auparavant, son copain s'était également tué sur la route.

Ma belle-mère étant du Tigre a eu 60 ans le 19 février. Cet anniversaire tombant juste après la fête du Printemps, personne n'est allé la voir. Cela n'a eu aucune importance car il n'y avait pas de célébration de prévue.

NOSTALGIE : OU ETAIS-JE IL Y A 5 ANS ?

En février 2005, pour l'année du Coq, je passai ma première fête du Printemps un peu esseulé à Shanghai. Hélène travaillant, je me promenai seul sous la pluie dans les rues d'un Shanghai désert.

Les jours suivants, je fis une synthèse du livre passionnant : "la déstabilisation d'entreprise". J'assistai également à une conférence sur la sociologie dans l'Empire du Milieu.

Que les années se suivent sans se ressembler !

Comme dit le vieil adage : « *servir un prince, c'est comme dormir avec un tigre.* »

Le mois prochain, je vous parlerai de la visite de mes beaux-parents à Guilin. En attendant, je vous souhaite de rugir de plaisir tout au long de cette année.

Ce fantastique récit vous a été offert (gratuitement) par @lexandre.

ALEX ONLINE

- 🕒 Photos du Sud de la Chine [I ici I](#)
 - 🕒 Photos de ma Belle Famille [I ici I](#)
 - 🕒 Photos de notre Mariage [I ici I](#)
 - 🕒 Toutes les Newsletters [I ici I](#)
-

2010 : l'année du Tigre – Ma Belle Famille chasse le Tigre !

Copyright © SOUILLAT.COM